

Ali et Om-Essaâde GHANDOUR

Mes joies et mes rêves contés pour vous en poésies

Éditions APARIS – Edifree
75008 Paris – 2010

www.edifree.com

Editions APARIS – Edifree

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tel : 01 41 62 14 42 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : infos@edifree.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5503-1

Dépôt légal : Septembre 2010

© Ali et Om-Essaâde GHANDOUR

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu
dudit ouvrage.

Chapitre premier

Je suis une jeune fille brunette aux cheveux couleurs de jais et longuets.

Âgée d'à peine vingt ans, je rêve tout le temps,

De voyager dans le monde entier avec joie et gaité.

Sincèrement mes parents sont des gens très modestes, n'ont point les moyens de réaliser tous mes
veux.

Après mes cours scolaire, je rentre dans ma demeure, me refugiant solitaire,

Dans ma chambrette, en me laissant glisser tout doucement sous mes draps souples et soyeux,

Qui dégageaient des bonnes odeurs, aux doux parfums de fleurs.

Toujours fixant le plafond, sous ces éclairages lumineux, que faisait jaillir ma lampe de chevet, et
qui éblouissaient en même temps mes yeux !

C'était ainsi que des étonnants rêves surgissaient, pour me faire en quelques sortes évader, dans
des lointaines contrées.

A vrai dire, j'avais le sentiment, de me sentir inutile, vivant comme une ombre ridicule.

J'ai eu alors l'idée de d'écrire, tous ces rêves en poésie, afin de pouvoir m'éclipser et regagner
quelques libertés !

En m'imaginant furtivement miraculée, projetée à voyager, à travers le globe de la terre,
recherchant un immense bonheur !

M'en Allant à la rencontre de ses habitants, leur adressant quelques messages, d'espoirs, d'amour
et d'amitié.

Espérant qu'ils seront lus, et réjouiront même les plus tristes et démunis.

Se sont ceux-ci mes souhaits, que j'adresse à vous mes chers lecteurs, du monde entier...

Lisez bien s'il vous plaît, toutes mes poésies afin que nous, soyons plus proches et nous apprécier.

Je ne nommerai ici que certains pays, de même la chère et complice Venise aussi !

En m'excusant auprès de tous ces présidents, si j'oubliais de citer leurs États...

-Je vais d'abord me présenter :

-J'habite à Tataouine en Tunisie,

-Non loin de l'île de Djerba,

-Et de l'ancienne ville romaine des Carthaginois.

-Je m'appelle Om-Essaâde Ghandour !

-A vous toutes et tous bien le bonjour !

-En voici quelques vérités à mon sujet,

-D'écrivant les fonds de mes pensées.

-J'ai souvent eu des grandes envies,

-De boucler mes valises,

-Et de m'en aller loin d'ici !

-M'éloignant de mes magnifiques chameaux,

-De mon joli désert aux sables dorés,

-De mes palmiers, oliviers, orangers et citronniers !

-C'est par la magie de ces écrits,

-Que je vous envoie désespérément,

-Mes cris, que je vous décris !

-Je vais de ce pas essayer de vous conter,

-Les moindres de mes envies et souhaits,

-J'ai envie de quitter ma petite vie,

-Mon pays et ma patrie,

-De même que ma tendre famille.

-Malgré que tout ce qui se trouve ici,

-Me semble si magique, beau, doux et joli!

-Mais voilà qu'étrangement, me sentant souvent,

-Envahie par tant de nostalgies.

-Ce qui serait le mieux à mon avis,
- c'est de m'évader par-là et par-ci !
-Dans ce cas là, seul un puissant vent réalisera cela,
-Mais alors me direz-vous comment ?
-Mais en m'emportant Bien entendu,
-Aux grès de ses airs délirants et ses envies.
-Alors moi comme une enfant gâtée,
-Et lui comme la cerise sur le gâteau.
-Assurément qu'il sera ce vent là, très sûr de lui !
-Afin d'assouvir et s'ouvrir à tous mes délires,
-D'avidités à ces prochaines aventures.
-Peu m'importe qu'elles soient réelles ou surréelles,
-Ce que je veux avant tout,

-Quelles soient tout simplement naturelles !

-Alors donc j'ai bien cette fois-ci refermé mes yeux,

-Pour qu'enfin je puisse le sentir et l'imaginer.

-Me mettant confortablement assise sur son immense dos,

-Et je commençais m'émouvoir,

-Aux rythmes accélèrent de ses succèdent mouvements...

-M'agrippant et en me belottant contre lui fortement,

-De peur de le relâcher et de heurter terre !

-Lorsque par moment,

-Je me surprenais moi-même toujours penchais au-dessus de lui,

-Jetant des coups d'œil,

-Par moment en arrière, puis en avant,

-Découvrant alors des spectacles merveilleux et hallucinants !

-Tous ces paysages sont si extraordinaires,
-Ainsi que ces jolies et magnifiques verdi ères.
-Mes mains et mes doigts devenaient du coup moites,
-Lorsque par bonheur on survolait magiquement,
-D'une façon adroite,
-Au-dessus de Ces hautes collines et ces grands arbres,
-Sur lesquels perchés des différents jolis oiseaux,
-Et corbeaux qui sans cesse croassent.
-J'avais réellement les sensations d'avoir été exploitée,
- Par l'étrange pouvoir de ces contrées,
-Malgré toutes mes bonnes volontés.
-Pour que je puisse enfin préserver ces belles pensées,
-Virtuellement je m'encourageais,

-À aller de plus en plus loin,
-Au-delà de mes rêves et secrets lointains !
-Voilà que ce brave vent venait de se métamorphoser maintenant,
-En une belle bête à plumes aillée et très zélée,
-Se ventant modestement et sans se gêner,
-De tous ces précédents et turbulents parcours,
-Évitant d'entendre tous reproches et des blablas discours.
-Me confiant avoir été le plus grand Roi,
-De ces montagnes et basses tours,
-Affichant souvent son vieil air sérieux,
-Et naturellement extravagant !
-Mais discutant avec moi sincèrement,
-Me sentant soudainement,

-Sous ses étranges dédaigne ment.
-Faible, vulnérable que j'étais,
-Que puis-je faire pour le changer?
-À mon goût se ventait d'une manière exagérée,
-Se prenant pour un Roi ou une fée.
-Puis il s'était mis à ré ouvrir et refermer rapidement,
-Ses larges ailles,
-Que par ces milliers de battements,
-Me sentant si frêle !!!
-Sans s'en apercevoir de mon immense peur,
-Il a commencé à remonter de plus en plus haut dans les cieux,
-En absolue Roi et magicien de toutes ces libertés,
-Comme l'aurait fait et même réaliser,